

SYNTHESE DU C.V.

Viviane AZARIAN

FONCTION, TITRES, PARCOURS

- Licenciée en Lettres Modernes
- Titulaire d'un DEA en Littérature Générale et Comparée
- Titulaire d'un DULCO de Langue et Civilisation mandingues
- Docteure en Littératures comparées, qualifiée en section 09 du CNU
- Habilitée à diriger des recherches en Littératures comparées et Etudes culturelles
- Professeure (Privat Dozentin) en Littératures comparées et Etudes africaines à l'Université de Bayreuth
- Enseignante-formatrice (contractuelle) en didactique du français à l'INSPE de l'Académie de Versailles et CY Cergy-Paris Université

TRAVAUX DE RECHERCHE

- Thèse d'HDR en Littératures comparées et Etudes culturelles (Université de Bayreuth), sous la direction de **Madame Ute Fendler** : *Figurations de la violence extrême. Témoignages littéraires et filmiques du génocide au Rwanda*. A paraître chez LitVerlag, collection Littératures et cultures francophones hors d'Europe, août 2020
- Thèse de Doctorat en littératures comparées (Sorbonne nouvelle), sous la direction de Monsieur **Daniel-Henri Pageaux** : *Les écritures autobiographiques en Afrique francophone subsaharienne, 1926-2000*. A paraître chez l'Harmattan, collection Palinures, grand format, juin 2020
- 2 ouvrages personnels à paraître (2020)
- 2 ouvrages collectifs co-dirigés
- 5 contributions à des ouvrages collectifs
- 20 articles publiés
- 1 article en cours de publication
- 9 communications à des colloques internationaux sans actes
- 6 recensions
- Publications à destination du grand public sur Africultures : <http://africultures.com/>

BILAN DES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Premier cycle universitaire

Rôle	Années	Niveau	Etablissement	Vol. horaire
Wissenschaftliche Mitarbeiterin	2009-2013	B.A.	Université de Bayreuth	320

Deuxième cycle universitaire et préparation aux concours de l'Education Nationale

Rôle	Années	Niveau	Etablissement	Vol. horaire
Enseignante contractuelle	2014-2020	Master 1 et 2	Inspé Académie de Versailles / CY Cergy-Paris Université	2598
Wissenschaftliche Mitarbeiterin	2009-2014	Master 1 et 2	Université de Bayreuth	800
Professeure Privat Dozentin	2019-2020	Master 1 et 2	Université de Bayreuth	24
TOTAL				3422

Troisième cycle universitaire

Rôle	Années	Niveau	Etablissement	Vol. horaire
Post-doctorante	2008-2010	Doctorat	BIGSAS Université de Bayreuth	320
Wissenschaftliche Mitarbeiterin	2009-2014	Doctorat	Université de Bayreuth	800
Professeure Privat Dozentin	2019-2020	Doctorat	Université de Bayreuth	24
TOTAL				1144

CURRICULUM VITAE

Viviane AZARIAN

Née le 10 septembre 1973 à Luxeuil Les Bains (Haute-Saône)

36, rue Anatole France - 93 130 Noisy Le Sec

viviane.azarian@gmail.com

06 27 59 74 51

FONCTION, TITRES, DISTINCTIONS

- Professeure (Privat Dozentin) en Littératures comparées et Etudes africaines à l'Université de Bayreuth
- Habilitée à diriger des recherches en Littératures comparées et Etudes culturelles
- Docteure en Littératures comparées, qualifiée en section 09 du CNU
- Boursière Lavoisier MAEDI
- Experte Francophone (Francophone Expertise Bank) à l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie)

PARCOURS ACADÉMIQUE

- 16 jan. 2019** Habilitation à diriger des recherches, soutenue à l'Université de Bayreuth, sous la direction de **Madame Ute Fendler** : *Figurations de la violence extrême. Témoignages littéraires et filmiques du génocide au Rwanda.*
- 26 jan. 2005** Doctorat en Littérature Générale et Comparée. Soutenu à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 : thèse sous la direction de Monsieur **D-H. Pageaux** : *Les écritures autobiographiques en Afrique francophone subsaharienne : 1926-2000.* Mention Très Honorable avec les Félicitations du Jury à l'unanimité.
- 2001-2003** DULCO de Langue et Civilisation mandingues INALCO
- 1997-1998** DEA en Littérature Générale et Comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, sous la direction de Monsieur **D-H. Pageaux** : *Autobiographies, autofictions et modèles fictionnels en Afrique francophone.* Mention Bien.
- 1996-1997** Maîtrise en Lettres Modernes. à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, sous la direction de Monsieur **J. Riesz** : *Les marques d'oralité dans le Novellino et les contes d'Ahmadou Koumba de B. Diop.* Mention Très Bien.
- 1993-1994** Licence de Lettres Modernes à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Option Francophonie.

PARCOURS PROFESSIONNEL

- 2014-2020** Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education (INSPE)
Académie de Versailles / CY Cergy-Paris Université
- Formatrice en didactique du français – Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation » (MEEF)
 - Laboratoire EMA (Ecole, Mutations, Apprentissages) – recherche en didactique du français
 - Participation au CM Master « Littératures francophones et postcoloniales » (LSH - UCP)
- 2010-2013** Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas (Universität Bayreuth)
- Enseignante-chercheuse
- 2008-2010** BIGSAS (Bayreuth International Graduate School of African Studies)
- Post-doctorante et Principal Investigator
- 2007** Etablissements d'enseignement secondaire
- Professeur vacataire de français en collège et lycée
- 2006** Université de Montréal et Centre de Recherche sur l'Intermédialité (CRI)
- Post-doctorante et Chercheuse Associée
- 2006** Stanford Program in Paris - Stanford University
- Associate Professor au département African and Afro-american studies

RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES

- 2017-2019** Académie de Versailles : membre du jury pour le Certificat d'aptitude aux fonctions d'instituteur ou de professeur des écoles maître formateur (CAFIPEMF)
- 2008-2014** BIGSAS / Romanistik und Kulturwissenschaft – Bayreuth Universität
- Organisation de Colloques interdisciplinaires en Etudes Africaines
 - Organisation de Conférences et Guest Lectures au sein de BIGSAS
 - Principal Investigator
 - Membre du Comité Académique de BIGSAS
 - Co-organisation du partenariat international de BIGSAS
 - Responsable ERASMUS pour le département de Romanistik de l'Université de Bayreuth
 - Co-organisation des journées du cinéma africain à Bayreuth *Cinema Africa*
 - Co-organisation du BIGSAS Festival of African and African-Diasporic Literatures *LitFest*
 - Co-organisation du Journalisten Preis décerné par BIGSAS à un journaliste spécialisé dans les expressions culturelles africaines, publiant dans la presse allemande

ASSOCIATIONS ET GROUPES DE RECHERCHE

- 2014** Chercheuse associée à LAM UMR 5115 CNRS / Sciences Po Bordeaux
- 2009** Membre du DRV (Deutscher Romanisten Verband)
- 2009** Membre du VAD (Vereinigung der Afrikanisten in Deutschland)
- 2008** Membre de Litpost
- 2008** Membre d'ALA (African Literatures Association)
- 2008** Membre d'ASA (African Studies Association)
- 2005** Membre de la SFPS (Society for Francophone Postcolonial Studies)
- 2005** Membre de la SIELEC (Société Internationale d'Etude des Littératures de l'Ere Coloniale)
- 2003** Membre de l'APELA (Association Pour l'Etude des Littératures Africaines)
- 2003** Membre du comité organisateur de la Sofrelif / CIEF (Société Française d'Etudes Littéraires Francophone / Centre International d'Etudes Francophones-Sorbonne)

ACTIVITÉS HORS ACADÉMIE

- 2014-2016** Journaliste / Secrétaire de rédaction au JMM (Journal de la Marine Marchande)
- 2007-2008** Ministère des Affaires Etrangères
- Assistante de direction, Département des Ressources Humaines
- 1999 – 2000** EDICEF – *Editions Classiques d'Expression Française*
- Correctrice / Conseillère Littéraire
- 1998-2000** Responsable et émissaire à Diboli (Mali) d'un projet Partenariat Nord-Sud « Une école à Diboli ». Dans le cadre d'un partenariat entre l'Education Nationale, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de l'Agriculture et l'ARDVE (Association des Ressortissants de Diboli et des Villages Environnants)
- 1992-1993** Educatrice au service Prévention jeunesse de la mairie d'Antony (92)
- 1991-1992** Animatrice auprès de jeunes enfants et d'adolescents dans un centre de réfugiés pour victimes de la guerre en Ex-Yougoslavie. Intervention en partenariat avec une équipe de psychologues locaux dans le cadre du Service Civil International (Montenegro)

TRAVAUX DE RECHERCHE

1. Thèse de Doctorat en littératures comparées (Sorbonne nouvelle), sous la direction de Monsieur **Daniel-Henri Pageaux** : *Les écritures autobiographiques en Afrique francophone subsaharienne, 1926-2000*. Résumé sur theses.fr : <http://www.theses.fr/2005PA030004>.
2. Thèse d'HDR en Littératures comparées et Etudes culturelles (Université de Bayreuth), sous la direction de Madame **Ute Fendler** : *Figurations de la violence extrême. Témoignages littéraires et filmiques du génocide au Rwanda*.
3. **Direction d'ouvrages collectifs**
 - 3.1. BIGSAS – Workgroup TTV (éd.), *Tracks and Traces of Violence: Representation and Memorialization of Violence. Views from Art, Literature and Anthropology*, Berlin, Lit Verlag, 2017, 353 p. Actes du colloque de Bayreuth, juillet 2011

- 3.2. Azarian, Viviane / Fendler, Ute / Mbaye, Aminata C. (éds.), *L'Archéologie du Futur : Cinémas Africains et Utopies / Archeology of the Future: African Cinemas and Utopias*, München, AVM.éditions, 2018, 208 p. Actes du colloque de Bayreuth, janvier 2013

4. Contributions à des ouvrages collectifs

- 4.1. « L'écriture de soi comme dialogue. Réflexions sur quelques textes de forme autobiographique dans la littérature africaine francophone », in Diaz Narbona Inmaculada (dir.), *L'autobiographie dans l'espace francophone*, vol. II. L'Afrique, Cadix, Publicaciones de la Universidad de Cadiz, 2005, pp. 85-113
- 4.2. « *La savane rouge* comme roman de formation », in *Enseigner le monde noir. Mélanges offerts à Jacques Chevrier*, Paris, Maisonneuve-Larose, 2009, pp.299-327
- 4.3. « La perspective autobiographique dans *Les Enfants du Blanc* de Sarah Bouyain », in Ouédraogo Jean (dir.), *Figuration et mémoire dans les cinémas africains*, Paris, L'Harmattan, 2011, pp.229-251.
- 4.4. « La théorie postcoloniale à l'épreuve de la littérature africaine francophone : Réflexions générales et lecture de l'oeuvre auto-bio-graphique d'Amadou Hampâté Bâ », avec *Kusum Aggarwal*, in Mangeon Anthony (dir.), *Postures postcoloniales. Domaines africains et antillais*, Paris, Karthala, 2012, pp.31-65
- 4.5. « La conscience malheureuse dans quelques textes autobiographiques africains », in Habchi Sobhi (dir.), *Plus Outre III. Mélanges offerts à Daniel-Henri Pageaux*, L'Harmattan, 2016, pp. 349-367

5. Articles dans des revues à comité de lecture

- 5.1. « Double démarche individuelle et collective dans l'écriture de Birago Diop : mise en parallèle des Contes d'Amadou Koumba et des Mémoires », revue *Francofonia*, numéro 15, *Birago Diop et Léopold Sédar Senghor cent ans après*, 2006, pp. 53-70
- 5.2. « L'irréel du passé comme relief fictionnel dans les écritures de soi africaines. L'exemple d'Amadou Hampâté Bâ, Fily Dabo Sissoko et Birago Diop », revue *Etudes des Littératures Africaines*, numéro 26, *Fictions et documents*, 2008, pp. 52-60
- 5.3. « Dissidence et préemption dans l'Afrique de Patrice Nganang », revue *Etudes Littéraires Africaines*, numéro 29, *Manifestes et magistères*, 2010, pp. 62-69
- 5.4. « Scholastique Mukasonga, le témoignage de l'absent », Revue de *Littérature Comparée*, numéro spécial 340, *L'Afrique aujourd'hui : lettres et cultures*, D-H. Pageaux, P. Brunel (dir.), octobre-décembre 2011, pp. 425-436

6. Articles en ligne

- 6.1. « "La mission civilisatrice" de la France et la construction d'une altérité nègre », in *L'Occident colonisateur*, rencontres de l'Institut allemand de Paris, juin 2008 : https://perspectivia.net/receive/ploneimport_mods_00000555
- 6.2. « Ma quête consistait à essayer de comprendre », entretien avec Jacqueline Kalimunda, à propos de son film *Homeland, Africultures*, Cahier critique Cinéma n°67, septembre 2007 : <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=4570>
- 6.3. « *Single Rwandan / Celib. Rwandais* de Jacqueline Kalimunda », *Africultures*, Cahier critique Cinéma, mai 2015 : <http://africultures.com/single-rwandan-celib-rwandais-de-jacqueline-kalimunda-12968/>

7. Communications internationales avec actes

- 7.1. « Refus d'un enseignement au rabais, table rase et reprise de la formation dans *La savane rouge* de Fily Dabo Sissoko », in M. Ngalasso-Mwatha, V. Coulon, A. Ricard (dir.), *Littératures, savoirs et enseignements*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, 393 p. Actes du colloque du CELF et de l'APELA, Bordeaux, 21-24 septembre 2004
- 7.2. « Hiatus ou conciliation entre école coloniale et école de la tradition dans quelques romans de formation », in P. Halen et F. Paravy (dir.), *Littératures africaines et Spiritualité : sagesse ou déraison*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2016, 350 p. Actes du colloque APELA « Littératures africaines et Spiritualité : sagesse ou déraison », Université de Metz, 20-23 septembre 2006
- 7.3. « Vous avez dit *Hampâté Bâ* le sage... Laissez-moi rire », in Brucker Nicolas (dir.), *Le livre de sagesse, supports, médiations, usages*, Berne, Peter Lang, 2007, 359 p. Actes du colloque du Centre Michel Baude « Littérature et spiritualité » de l'Université de Metz, 13-15 septembre 2006
- 7.4. « La figure du policier dans *Badou Boy* de Djibril Diop Mambety : un grotesque visuel », in Ndiaye Christiane (dir.), *Rira bien...Humour et ironie dans les littératures et le cinéma francophones*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2008, 384 p. Actes du colloque « Les visages de l'humour et de l'ironie dans les adaptations cinématographiques francophones », Université de Montréal, 28 et 29 avril 2006
- 7.5. « Politiques de l'enseignement du français de l'administration coloniale et représentation des langues dans les écritures africaines de soi », in El Kirat el Allame Yamina (dir.), *Globalisation and Mother tongues in Africa*, Rabat, éditions Bouregreg, 2011, 385 p. Actes du colloque de l'Université Mohammed V-Agdal, Rabat, 19-21 juin 2009

- 7.6. « Lecture postcoloniale de l'écriture auto-bio-graphique d'A. H. Bâ », avec Kusum Aggarwal, in Mangeon Anthony (dir.), *Postures postcoloniales. Domaines africains et antillais*, Paris Karthala, 2012, 320 p. Actes du colloque « Les mondes postcoloniaux : relations, expressions », Université Paul Valéry Montpellier III, 25-28 novembre 2009
- 7.7. « Imaginaire de la métropole européenne et étrangeté à soi dans quelques romans d'Afrique francophone », in H-J. Lüsebrink et S. Mbondobari (éds.), *Villes coloniales / Métropoles postcoloniales*, Tübingen, Narr Verlag, 2010, 283 p. Actes du Frankoromanistentag « Stadt-Kultur-Raum », Universität Duisburg-Essen, 29 septembre-02 octobre 2010
- 7.8. « Récits de témoignage de la violence extrême dans l'Afrique des Grands Lacs : de la littérature engagée à une littérature d'implication », in S. Gehrman et F. Veit-Wild (éds.), *Conventions et Conversions. Innovations génériques dans les littératures africaines*, Trier, LuKA-WVT Verlag, 2012, 300 p. Actes du colloque de la Humboldt Universität Berlin, 04 mai 2010
- 7.9. « Se faire donneur d'échos. Pratiques intertextuelles et stratégies discursives dans Moisson de crânes, d'A. A. Waberi », in M. Garcia et J-C. Delmeule (dir.), *Abdourahman Waberi ou l'écriture révoltée*, Villeneuve d'Ascq, éditions du conseil scientifique de l'Université Lille 3, 2014, 201 p. Actes du colloque LITPOST, Universidad Autònoma de Barcelona, « Wabéri ou l'écriture révoltée », Barcelone, 9 et 10 juillet 2010
- 7.10. « Le français tiraillé : poétique et politique de la langue en contexte (post)colonial », Mangeon Anthony (dir.), *L'empire de la littérature. Penser l'indiscipline francophone avec Laurent Dubreuil*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, 226 p. Actes des Journées d'études « L'empire de la littérature », Université de Montpellier, 10 et 11 mai 2012
- 7.11. « Images de soi, archives du quotidien et subjectivités postcoloniales. Innovations génériques et médiatiques dans l'Afrique des Grands Lacs », in M. Le Lay, D. Malaquais, N. Siegert (dir.), *Archive (Re)mix. Vues d'Afrique*, Rennes, PU de Rennes, 2015, 244 p. Actes du colloque APELA, LAM Bordeaux / IAS Bayreuth, « Archive, Texte, Performance », Bordeaux 26-28 septembre 2013
- 7.12. « De la langue : un révélateur du lien entre formation initiale et continue en MEEF1 », avec Patrice Gourdet, in M-L. Elalouf (dir.), *2006-2016, scénarios de formation, 10 ans après*. Actes du colloque du Laboratoire Ecole Mutations Apprentissages- UCP, 04-15 novembre 2016 : <http://www.inspe-versailles.fr/IMG/pdf/atelier1-azarian-gourdet.pdf>
- 7.13. « Trauma et résilience dans *Matière grise* de Kivu Ruhorahoza », communication au colloque « Résilience et modernité dans les littératures francophones », Association européenne d'Études francophones / Archives et Musée de la Littérature, Bruxelles, 22-23 novembre 2018. Actes à paraître en 2020

8. Communications internationales sans actes

- 8.1. « La révolte des Touareg du Gourma en 1915-1916, dans *La savane rouge* de Fily Dabo Sissoko », communication au colloque de l'APELA « Guerres et littératures africaines », Bayreuth, septembre 2013 ; 11-14 septembre 2003
- 8.2. « Complexité des représentations littéraires du réel : l'exemple des écritures de soi africaines : entre histoire et mémoire », communication au colloque « La pression du social dans le roman francophone ». Présidente de la session « Poétique du social », Université Laval, Québec, 05-08 mai 2005
- 8.3. « Référence à l'oralité comme vecteur de l'identité personnelle et collective dans les écritures de soi en Afrique noire francophone : le motif de la mémoire prodigieuse chez A. H. Bâ », communication au colloque « Configurations discursives et identités africaines de la période post-coloniale », Laboratoire Sémio-linguistique, Didactique, Informatique (LASELDI), Réseau de Recherche *Discours d'Afrique*, Université de Franche-Comté, 29-31 mars 2007
- 8.4. « Multiplication des voix narratives et fluctuations du sujet dans *Le Pleurer-rire* de Henri Lopes », communication à la journée Henri Lopes, avec la participation de l'écrivain, organisée par E. Boyi et B. Mouralis, Organisation Internationale de la Francophonie, Paris, 14 novembre 2008
- 8.5. « La perspective auto-bio-graphique dans deux documentaires de mémoire sur les violences coloniales et postcoloniales », communication au Congrès des Études africaines en France, « Recherches et débats : réinventer l'Afrique ? », atelier « Le Cinéma des indépendances », CNRS/Université de Bordeaux, 05-08 septembre 2010
- 8.6. « Work of Memory and representation of identity and alterity in some testimonial accounts about the genocide in Rwanda », communication à la Conférence ASNEL/GNEL « Contested Communities : Communication, Narration, Imagination ». Présidente du panel II « Tracks and Traces of violence and community constructions », Universität Bayreuth, 13-16 mai 2010
- 8.7. « Paroles pour demain et résilience dans les films de témoignage de la violence extrême en Afrique, à propos du documentaire de Léo Kalinda : *Mères courage* », communication au Tagung der Vereinigung für Afrikawissenschaften (VAD), « Kontinuitäten und Brüche : 50 Jahre Unabhängigkeit in Afrika », Johannes Gutenberg-Universität Mainz, 07-11 avril 2010

- 8.8. « Le témoignage : écriture de la mémoire et pragmatique de l'altérité », communication à la Convention MLA, session 640 « Violences et traumatismes en Afrique centrale. Etat des lieux et critique », Philadelphia, 30 décembre 2010.
- 8.9. « Interactivité, subjectivité et témoignage dans *Célib. rwandais* de J. Kalimunda », communication à la Conférence ALA, « Future Africa: Visions in Flux », Bayreuth, 03-06 juin 2015

9. Recensions

- 9.1. Fonkua Romuald (éd.) *Revue culturelle du Monde noir*: « Mondialisation, aspects, réalités, enjeux » / « The Challenges of Globalization », Nouvelle série bilingue n°167/168, *Présence Africaine*. Compte-rendu pour ELA, numéro 19, 2005, pp. 62-63
- 9.2. J. Derive et G. Dumestre (dir.), *Des Hommes et des bêtes. Chants de chasseurs mandingues*, Classiques africains, 27, 1999, 280 p. Compte-rendu pour *Notre Librairie, revue des Littératures du Sud*, N°163, « Indispensables Animaux », septembre-décembre 2006, p. 118-125.
- 9.3. J. Baetens et M. Lits (éds). *La novellisation / Novelization*, (Du film au livre / From Film to Novel), Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2004, 298 p. Compte-rendu pour la *Revue Intermédialités*, vol. 17, Montréal, 2006, pp. 93-99
- 9.4. U. Baumgardt et F. Ugochukwu (dir.), *Approches littéraires de l'oralité africaine*, Paris, Karthala, 2005, 334 p. Compte-rendu pour la *Revue de Littérature Comparée*, numéro 314, « L'Afrique en marge », Paris, Didier Erudition, 2005, pp. 280-286
- 9.5. F. Eboussi Boulaga et A. D. Olinga (dir.), *Le Génocide rwandais. Les interrogations des intellectuels africains*, Yaoundé, éditions CLE, & CIIRE, 2006, 205 p. Compte-rendu pour la *Revue Etudes des Littératures Africaines*, numéro 23 « Madagascar », 2007, pp. 57-60
- 9.6. A. Ndahiro, P. Rutazibwa (dir.), *Hôtel Rwanda ou le génocide des Tutsis vu par Hollywood*, Paris, L'Harmattan, 2008, 111 p. Compte-rendu pour la *Revue Questions de Communication* n°15, 2009, pp. 396-398

10. Evaluation d'articles pour des revues à comité de lecture

Tribus, Synergies, NEF, Nordic Journal of African Studies, Lianes...

11. Valorisation de la recherche

- 2006-2008** Conception et rédaction de manuels scolaires et d'ouvrages pédagogiques pour les classes de lycée en Afrique francophone, EDICEF/Hachette
- 2009** Co-organisation du Journalisten Preis décerné par BIGSAS à un journaliste spécialisé dans les expressions culturelles africaines, publiant dans la presse allemande
- 2009-2013** Co-organisation de *Cinema Africa* (Festival de cinéma africain à Bayreuth)
- 2011-2013** Co-organisation de *Litfest* (BIGSAS Literature Festival)

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

Mon parcours se caractérise par sa dimension internationale et interdisciplinaire. J'en détaillerai le contenu dans la présentation analytique, pour souligner l'intrication forte qui s'y manifeste entre mes activités d'enseignement et de recherche. Je dégagerai alors des axes d'intérêt passés et futurs qui organiseront la présentation de mes activités dans leur cohérence et leur continuité.

1. Encadrement de thèses de Doctorat, Universität Bayreuth

2008-2020

- Aminata Mbaye : *The construction of the « sexual body » an analysis of discourses on « homosexualities » in contemporary Senegal*
- Marc Koto : *Environnement et médias en Afrique francophone. La représentation de l'environnement dans la littérature et le cinéma africains francophones au sud du Sahara*
- Maroua El Naggare : *Enfances. De quelques recueils francophones de récits d'enfance*
- Nadja Ofuately-Alazard : *Perspektiv Wechsel Europabilder in afrikanischen Literaturen seit der Négritude*

2. Encadrement de Mémoires de Master, INSPE de l'académie de Versailles / CY Cergy-Paris Université

2015-2020

- Encadrement de mémoires de recherche Master MEEF
- Encadrement de Travaux Scientifiques de Nature Réflexive en didactique du français (M2)
- Accompagnement et suivi de stage professionnel (M2)

3. Cours, séminaires et workshops : conception, enseignement et évaluation (BA, Master, Doctorat)

3.1. Séminaires de Master

2006

Stanford Program in Paris, Stanford University

- Les écrivains noirs de langue française, Master *African contemporary literature in french*

- 2009–2014** Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besondere Berücksichtigung Afrikas (Universität Bayreuth)
- Littératures francophones d’Afrique centrale (Congo, Burundi, Rwanda)
Hauptseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Théories et méthodes : Littératures et médias
Proseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Les écritures de soi en Afrique francophone Subsaharienne
Proseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Initiation à la recherche
Übung, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - La francophonie: Histoire et institutions
Vorlesung, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Traversées littéraires. Les écritures migrantes d’Afrique et d’Amérique francophones
Hauptseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - La littérature et ses autres. Théorie littéraire et méthodologie en littératures africaines francophones et comparées
Proseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Bouleversements climatiques et politiques dans les littératures et cinémas des Caraïbes.
Hauptseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Rédaction de textes scientifiques
Übung, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - Arts et sciences humaines et sociales en Afrique francophone
Hauptseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
 - From An Idea to a Film - A Workshop with the Filmmaker Jean-Marie Teno. Concevoir et réaliser un court-métrage. Workshop de pratique cinématographique (SS. 2011) .
M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
- 2013** Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas (Universität Bayreuth) / Université Joseph Ki-Zerbo de Ougadougou
- Découvrir et comprendre les systèmes et les pratiques médiatiques au Burkina Faso : télévision, théâtre, cinéma, à l’occasion du FESPACO 2013, à Ougadougou,
Hauptseminar, SWS : 2. M.A. Études Francophones ; M.A. Literatur und Medien
- 2014–2020** INSPE de l’académie de Versailles / CY Cergy-Paris Université
Master Métiers de l’Enseignement, de l’Education et de la Formation
- Didactique du français : cours en présentiel et à distance : le français à l’école primaire (M1 et M2)
 - Méthodologie de la recherche en didactique du français (CM, M1, 1,5 HTD)
 - Initiation à la recherche (CM, M1, 1,5 HTD)
 - Lecture-compréhension en didactique du français (CM, M1, 1,5 HTD)
 - Littérature de jeunesse : cours en présentiel et à distance (CM, M1, 1,5 HTD)
 - Récit et discours (CM, M1, 1,5 HTD)
 - Approfondissement en français, maîtrise de la langue et enseignement (M2)
 - Formation continue : didactique du français (M1 : adultes en reprise d’études)
 - Maîtriser les savoirs en didactique du français : cours en présentiel et à distance (M1 et M2)
 - Transversalité de la langue (M2)
 - Polyvalence et plurilinguisme : cours à distance dans le cadre du Master International, campus EAD (M2)
- 2020** Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas (Universität Bayreuth)
- Littérature et cinéma de témoignage en Afrique subsaharienne, MA Literatur im kulturellen Kontext : 2 SWS. Blockseminar, S.S. 2020
- 3.2. Séminaires de Master**
- 2008–2010** BIGSAS (Bayreuth International Graduate School of African Studies)
- Writing of the Self and Postcolonial Perspectives in francophone sub-Saharan Africa
 - Literary Theories and Francophone African Literatures
 - Fiction et témoignage du génocide au Rwanda. Les textes de Fest’ Africa Rwanda : Ecrire par devoir de mémoire
 - Methodology of research and scientific writing in African literatures
- 2010** BIGSAS / University of KwaZulu Natal, Afrique du Sud
- Subjects of Writing in Literature and Anthropology

- 2011** BIGSAS / University of KwaZulu Natal, Afrique du Sud
 • Tracks and Traces of violence. Representation and Memorialization of Violence in Art, Literature and Anthropology in Africa
- 2012** BIGSAS / BIFAS (en partenariat avec les Universités de Limoges et d'Ottawa)
 • Littérature, Arts et sciences humaines (histoire, philosophie, anthropologie, géocritique, arts audiovisuels et arts scéniques)
- 2014** Bayreuth Academy of Advanced African Studies, projet Revolution 3.0, « Icon Lab » (en partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop Dakar). Séminaire financé par le Programme Point Sud, DFG
 • Les Imaginaires du Renouveau. La production des images sur l'Afrique : entre esthétique et politique. Dakar, juillet 2014
- 2019** Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas (Universität Bayreuth)
 • Mémoire sensible et résilience dans l'œuvre de Scholastique Mukasonga, S.S. 2019

3.3. Séminaires ERASMUS dans le cadre du Master Trinational Bayreuth/ Barcelone / Montpellier)

- 2011-2012** Université de Barcelone, Département de Philologie française et romane
 • Violence postcoloniale et mémoire dans le cinéma africain (Juin 2011)
 • Les écritures de soi en Afrique francophone subsaharienne (Février 2012)
- 2009-2012** Université Paul Valéry Montpellier III, Département de Lettres Modernes
 • Participation au séminaire Les mondes postcoloniaux : relations, expressions (Novembre 2009)
 • Participation au séminaire L'empire du langage (Mai 2012)

3.4. Participation à des séminaires internationaux

- 2009** IAS Bayreuth / Humboldt Universität Berlin / CENEL Université Paris 13 / CEA-EHESS / Université Bordeaux Montaigne / Llacan-CNRS / INALCO
 • Séminaire franco-allemand sur les littératures de l'Afrique : « L'émergence de la figure de l'écrivain »
- 2009-2012** Institut de Recherches des Sciences de l'Homme et de la Société/ Equipe d'accueil I087 Espaces Humains et Interactions Culturelles (EHIC) / Equipe d'accueil 3177 Observatoire des Mutations Institutionnelles et Juridiques (OMIJ), Université de Limoges
 • Rwanda et ex-Yougoslavie : De l'exploitation juridique des archives à la réflexion sur leur statut documentaire entre texte et image (juin 2012)
- 2013** Afrika Seminar Rwanda Beyond 94, Humboldt Universität Berlin
 • Figurations of Violence. Literary and Filmic Testimonies about the Genocide in Rwanda (mai 2013)

4. Conception et organisation de conférences internationales

- 2008-2010** Organisation du « BIGSAS International Doktoranden Kolloquium », Colloque annuel à Bayreuth
- 2008** Organisation de la Conférence internationale « Building International Partnership in African Studies » BIGSAS / Université d'Abomey-Calavi (UAC) Benin / Université Mohammed V-Agdal, Morocco / University Eduardo Mondlane, Mozambique/University of KwaZulu-Natal, South Africa / Moi University, Eldoret, Kenya, à Bayreuth, 05-08 juillet 2008
- 2011** Organisation de la Conférence internationale « Tracks and Traces of Violence: Representation and Memorialization of Violence. Views from Art, Literature and Anthropology », Bayreuth, 14-16 juillet 2011
- 2013** Organisation de la Conférence internationale « L'Archéologie du Futur: Cinémas Africains et Utopies / Archeology of the Future: African Cinemas and Utopias », Bayreuth, 07-09 novembre 2013
- 2017** Organisation de la Conférence internationale « Actualité et Création en Afrique », Université Mohamed V University - Agdal, Rabat, 24-25 avril 2014. (Actes parus aux éditions FLSH Rabat - BIGSAS, 2017, 294 p)

5. Collaboration à des équipes de recherche

- 2006** C.N.R.S. LLACAN UMR 8135
 Recherche sur « La représentation de l'altérité dans la littérature africaine francophone »
- 2006** Centre de Recherche sur l'Intermédialité (CRI), Université de Montréal
 Recherche sur « Les formes émergentes d'intermédialité : la novellisation »
- 2008** BIGSAS, Bayreuth Universität / Hamburg Universität (DFG)
 Recherche en équipe interdisciplinaire (littérature, arts, anthropologie) sur « Kultur der Gewalt in Latein Amerika und Afrika »
- 2009** BIGSAS, Bayreuth Universität / Humboldt Universität Berlin (DFG)
 Recherche en équipe interdisciplinaire (littérature, arts, médias) sur « Artistic, Cinematic and Literary Practices in the Digital Age. A Comparative Case Study on Creativity and the Adaptation of New Media in Southern, Central and East Africa. »

PRÉSENTATION ANALYTIQUE DE MON PARCOURS DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT

Mon parcours d'enseignement et de recherche se caractérise par sa dimension internationale et interdisciplinaire. Je présente ici conjointement mes activités d'enseignement et de recherche pour en souligner l'intrication forte. Je souligne des axes d'intérêt passés et futurs qui organisent la présentation de mes activités dans leur cohérence et leur continuité.

A. ÉTAT DE MES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE A CE JOUR

1. Littératures africaines et importance de la langue : croiser des approches historiques, anthropologiques et poétiques

J'ai commencé à travailler sur les littératures africaines lors de ma maîtrise à Paris 3, en effectuant sous la direction de Janos Riesz, venu pour une année de l'Université de Bayreuth, une recherche sur « les marques d'oralité dans le *Novellino* et *Les Contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop ». Cette recherche qui se présentait comme une étude des sources m'a amenée à interroger d'une part les rapports entre oralité et écriture et à envisager ces rapports comme tensions créatrices, en mettant au jour la double intention de Birago Diop de conserver et d'actualiser, c'est à dire travailler, transformer, une matière orale par un acte créateur. D'autre part, l'examen des tensions dans le *Novellino*, entre textes issus de strates officielles et populaires, m'a amené à préciser les enjeux esthétiques du multilinguisme. Après ma maîtrise, j'ai eu l'occasion de travailler pour la maison d'édition Edicef, pendant deux ans, comme lectrice d'abord, puis comme rédactrice. Comme lectrice, j'ai été frappée par l'importance de l'écriture autobiographique parmi les manuscrits envoyés ; comme rédactrice, j'ai pris en charge la présentation des textes francophones dans des manuels de français pour les classes de premières et terminales en Afrique de l'Ouest. Le choix des textes devait se faire en conformité avec les programmes scolaires des différents pays concernés, l'examen de ces programmes m'a conduit à réfléchir à la notion de classique. En 1997, je me suis inscrite en D.E.A., sous la direction de M. Pageaux avec un projet de recherche sur « les autobiographies, autofictions et modèles fictionnels en Afrique francophone subsaharienne », conçu comme travail préparatoire à une thèse de doctorat. J'ai pour ce travail de recherche considéré la communication littéraire comme communication modélisée et me suis proposé de l'étudier à 3 niveaux : historique (le champ), formel et esthétique (le système), symbolique (l'espace imaginaire). C'est la lecture des textes autobiographiques et en particulier de *La savane rouge*, dans lequel plusieurs termes bambaras ne sont pas traduits, qui me conduit en 2001 à m'inscrire à l'Inalco pour suivre les cours du certificat de langue et civilisation mandingue. L'étude du bambara me permettra d'avoir une meilleure approche de la culture mandingue à travers la langue. A l'Inalco, j'assiste aux cours de M. Alain Ricard sur « l'émergence de la figure de l'écrivain en Afrique noire ». M. Ricard, en posant la question de savoir comment le sujet manifeste dans le texte la conscience qu'il a de sa position, m'amène à distinguer représentation (image de soi) et conscience de soi (l'aspect réflexif). De plus il m'invite à réfléchir à la notion de conscience linguistique : la place de la langue dans la conscience des écrivains, perspective qui élargira mes recherches à la question du sujet de l'écriture.

2. Les écritures de soi africaines comme dialogue avec l'Occident colonisateur

Ma recherche doctorale part du constat d'un paradoxe entre une tendance critique qui affirme l'inadéquation du genre autobiographique en Afrique (où le sens communautaire prononcé contredirait l'individualisme inhérent au genre en Europe) et la réalité de la situation, c'est à dire l'importance quantitative des écritures autobiographiques dans la production littéraire africaine. Pour comprendre ce paradoxe, je m'attache à vérifier la question de l'incompatibilité du genre : en montrant d'abord que l'autobiographie peut actualiser des formes d'expression de soi, attestées dans les littératures orales, puis si l'on admet que l'autobiographie est un modèle générique importé, au lieu de poser simplement que l'adoption de ce genre par un auteur africain est signe de son aliénation, je me propose d'interroger la question des modèles et du traitement de ces modèles. L'autobiographie, en tant que réflexion sur un parcours d'homme et d'écrivain, permet de mettre en scène le rapport de l'auteur à sa pratique d'écriture, en tant qu'acte créateur assumé par une conscience écrivante et de dépasser les représentations militantes de la réalité. Il me semble alors qu'un paradoxe réalisé par l'écriture autobiographique est d'avoir remplacé la notion d'engagement par celle d'implication, et d'avoir su poser une réflexion sur la question de la représentation de la réalité. J'ai également eu la chance de rencontrer tôt dans mon parcours les travaux de Bernard Mouralis. Je suis redevable entre autres, de l'invitation de Bernard Mouralis dans *Littérature et développement* à ne pas poser comme a priori une « spécificité » de la littérature africaine, mais à la retrouver éventuellement au terme de la recherche après avoir resitué les questions de l'identité et de l'altérité dans leurs contextes littéraire, historique et politique. Je suis redevable de ses préventions contre l'essentialisme que l'on peut retrouver dans des discours en apparence opposés : la recherche d'une « identité », d'une « essence africaine », qu'on lui accorde des valeurs négatives ou positives, ne rendant pas justice à la diversité des pratiques. Cette invitation à sortir de la « rhétorique de l'inversion » m'a, je crois, prévenue contre mes propres naïvetés « tiers-mondistes » et m'a incitée à interroger de manière critique ma position de chercheur en littératures africaines.

Lors d'une première recherche post-doctorale à l'Université de Montréal, j'interroge les formes de l'expression de soi à travers différents media, de réfléchir à la question de la représentation à travers un matériau verbal et visuel, aux pratiques hybrides. J'intègre alors comme chercheuse invitée le Centre de Recherche sur l'Intermédialité avec un projet de recherche sur « la production des femmes africaines en littérature et dans le cinéma », en partant de *Sambizanga* de Sarah Maldoror (1972), adaptation d'une nouvelle de Luandino Viera sur la guerre de libération en Angola. J'analyse ensuite l'œuvre de la sénégalaise Safi Faye qui commence par des documentaires avant de réaliser un long métrage de fiction en 1990 : *Mossane*. J'analyse aussi les pratiques hybrides de Mahamat Zara Yacoub, qui

... mêle documentaire et fiction dans « le dilemme au féminin », Tchad, 1994. Je travaille aussi sur la novellisation en analysant la production d'une artiste double Sarah Bouyain qui interroge ses origines burkinabé, puis pose la question du métissage au niveau personnel, en réalisant d'abord un documentaire sur l'histoire de sa grand-mère : *Les enfants des Blancs*, puis en publiant un recueil de nouvelles : *Métisse façon*.

C'est à l'Université de Montréal que je rencontre M. Josias Semujanga, avec qui je commence à travailler sur les récits de témoignage du génocide au Rwanda.

Je poursuivrai ce travail dans ma pratique enseignante et de recherche à l'Université de Bayreuth.

3. **Écritures de soi et altérité : anthropologie et littérature comme hétérologies**

Plusieurs pistes de réflexion ont été ouvertes par ces travaux, que j'ai explorées dans la suite de mon parcours de recherche et d'enseignement : la réflexion sur l'écriture de soi comme dialogue m'amènera à approfondir le questionnement sur les rapports entre anthropologie et littérature comme hétérologies. La nécessité d'effectuer des lectures plurielles (historiques, sociologiques, poétiques) m'amènera à approfondir ma réflexion sur les pratiques interdisciplinaires, en m'interrogeant sur « la littérature et ses autres » (littérature et anthropologie, littérature et philosophie). J'essaierai également de penser la littérature dans ses rapports à d'autres pratiques créatrices (littérature et cinéma), notamment dans le champ de ma réflexion sur les figurations de la violence. Cet intérêt constant pour les pratiques artistiques référentielles me conduit à élargir le champ de mes recherches dans deux directions liées : la question de la mémoire, de la subjectivité et les rapports entre littérature et politique, de la littérature comme configuration politique. Il s'agit pour moi d'explorer le concept de littérature d'implication.

J'ai initié une réflexion sur la manière dont l'écriture de soi en Afrique a travaillé depuis l'époque coloniale à l'instauration d'un dialogue avec l'Europe. Ces écritures de soi africaines invitent en effet à penser la question anthropologique de l'altérité et donc de l'identité en reprenant, déplaçant, un certain rapport à l'Autre que l'Occident a construit, mais aussi en continuant les réflexions engagées par l'anthropologie.

Anthropologie et littérature portent une interrogation sur l'homme, dans ses rapports au monde et dans ses rapports aux autres. Cette mise en récit s'effectue selon des modalités spécifiques dans chaque cas, mais elle procède d'une motivation similaire : se donner les moyens en tant que sujet de l'écriture de penser le divers dans l'horizon de l'humanité, de le configurer pour le rendre intelligible et communicable. Et cette activité de raconter a bien sûr une dimension proprement anthropologique en ce qu'elle permet la saisie et la communication par un sujet parlant de ses rapports à autrui, à soi, au monde.

J'ai eu la chance en intégrant la Bayreuth International Graduate School of African Studies de l'Université de Bayreuth d'évoluer dans un environnement de recherche international et interdisciplinaire, consacré aux études africaines. J'ai pu y développer des collaborations interdisciplinaires fructueuses. J'évoque ici un séminaire que j'ai organisé avec ma collègue anthropologue Amber Gemmeke à l'Université partenaire KwaZulu Natal sur la construction du soi et de l'altérité dans les littératures africaines. L'interdisciplinarité était pensée ici comme confrontation : partages et passages. Il s'agissait d'une confrontation au sens de remise en question des catégories et des genres, au sens de passages de frontières en maintenant une distinction qui mette en lumière des enjeux essentiels communs à ces disciplines : anthropologie et littérature ambitionnent de penser l'altérité et de la mettre en récit. Cette mise en récit s'effectue selon des modalités spécifiques dans chaque cas, mais elle procède d'une motivation similaire : se donner les moyens en tant que sujet de l'écriture de penser le divers dans l'horizon de l'humanité, de le configurer pour le rendre intelligible et communicable. Et cette activité de raconter a bien sûr une dimension proprement anthropologique en ce qu'elle permet la saisie et la communication par un sujet parlant de ses rapports au monde, à autrui, à soi, à la langue.

4. **Littérature et réalité : une dimension pragmatique**

Je me suis ensuite interrogée sur ce que la notion de « crise » de la littérature nous invitait à penser des frontières du littéraire, s'agissait-il d'un retour du référent ou d'un dans la littérature ou d'un retour de la littérature dans le monde ? Ce que les écritures autobiographiques nous apprennent c'est, entre autres, que l'écriture référentielle est avant tout littéraire dans le sens où elle procède d'un travail d'écriture qu'elle met en scène. Souvent, elle nous dit plus encore la porosité des frontières entre référentiel et fiction et le fait que les deux acceptions ne s'excluent pas mais se complètent comme modes d'appréhension de soi et de l'autre. Elles nous disent qu'en se cherchant on trouve l'autre. L'écriture anthropologique partie de l'autre bout du chemin la rejoint ici, en nous disant qu'en cherchant l'autre on se trouve soi. S'il fallait encore poser la question de la spécificité de l'écriture littéraire, de ce qu'est la littérature, je proposerai de la chercher non pas dans la spécificité d'un style propre à la fiction qui différencierait celle-ci de l'écriture référentielle, mais plutôt dans une perspective pragmatique dans la spécificité d'un contrat de lecture qui ne relève pas du registre de la véridiction mais de celui de l'immersion et de l'empathie pour reprendre les termes de J-M Schaeffer, mais aussi de métaphorisation du réel, dans le sens d'un décentrement, une saisie décalée, réflexive. Marc Augé, dans son article « Fiction et réalité, littérature et anthropologie » remarque que sous l'action conjuguée de la fulgurance des avancées technologiques, de la rapidité et de l'expansivité de la communication, la violence du monde semble désemparer l'homme de plus en plus et que dans cette inflation des incertitudes et des peurs le réel semble épuiser la fiction. Il constate que l'effet produit est un effacement progressif des frontières entre fiction et document dans le domaine de l'art et de la littérature. A la littérature il est demandé de répondre à la question de sa place, son statut, sa fonction au sein de la société. Paradoxalement, parce que lui est contestée son utilité face à la violence du monde, elle doit se repositionner et affirmer sa dimension anthropologique.

5. Figurations artistiques de la violence

J'ai à la suite de ce séminaire interdisciplinaire, prolongé le partenariat avec l'Université de KwaZulu Natal en initiant un second séminaire interdisciplinaire consacré à la question de la violence et de ses représentations en arts, intitulé « Tracks and Traces of violence » et qui donnera lieu à une conférence et la publication des actes. Cette démarche illustre bien la manière dont j'ai pu dans le cadre de BIGSAS lier enseignement et recherche, le séminaire, la conférence et les actes sont le fruit d'un travail collectif incluant enseignants-chercheurs et étudiants. Il s'agissait de proposer une réflexion interdisciplinaire autour des questions de la représentation et de la mémorialisation de la violence en art, en littérature et en anthropologie. Se pencher sur cette question de la violence, dans ses multiples formes et occurrences, et en suivre les représentations dans la diversité des pratiques artistiques, appellait selon nous nécessairement une perspective pluridisciplinaire. L'interrogation sur les formes de la violence et de leurs modes de représentation, ainsi que les stratégies de résistance à ces violences, soulève la question de savoir à quelles conditions les pratiques artistiques peuvent être aussi une pensée de l'histoire. L'on voit bien ici à la fois la difficulté et l'enjeu de cette réflexion sur la violence, elle implique un complexe de questionnements. La question de la possibilité de la représentation de la violence est à articuler à la question de la visibilité de la violence, à plusieurs niveaux : la visibilité des traces de la violence et la question des formes pour dire ou montrer ces traces. Quelles stratégies narratives et visuelles sont mises en œuvre pour dire les expériences de la violence ? Qu'apportent les représentations artistiques qui ne sont pas seulement représentation mais travail de mise en forme par l'imaginaire ? Peut-on parler d'un « travail de la violence » accompli par les représentations artistiques ? Contre les logiques binaires qui préfigurent ou construisent la violence, l'art peut-il être un espace de mise en dialogue ?

6. La littérature et ses autres, vers une littérature d'implication

Pour prolonger ces questionnements sur les rapports de la littérature comme discipline et comme pratique avec ses « autres », j'ai organisé pour un semestre d'été à la chaire de Romanistik un séminaire international intitulé « Littérature, Arts et sciences humaines », en partenariat avec les universités de Limoges et d'Ottawa. Le séminaire a été pensé dans la continuité des séminaires déjà initiés sur les rapports entre littérature et sciences humaines, c'est à dire tout d'abord l'analyse des relations que la théorie littéraire entretient avec des disciplines connexes : études littéraires et études médiatiques / et philosophie / et histoire / et anthropologie / et géographie. Il s'est agi aussi de prolonger la réflexion que nous avons initiée sur les rapports entre la littérature et ses autres, autres ici, entendus au sens non plus seulement des disciplines d'étude mais aussi des pratiques artistiques hybrides. Une réflexion que l'on souhaitait élargir à la problématique de la création. Ce séminaire a donc cherché à interroger à plusieurs niveaux à la fois l'idée et les usages de l'interdisciplinarité et la pratique de la littérature quand celle-ci investit / croise / se nourrit aussi d'autres pratiques artistiques, arts visuels, arts plastiques, arts performatifs... Les étudiants ont ainsi pu préciser d'une part la question de la place qu'occupent les sciences littéraires dans le champ des sciences humaines et sociales, l'identité qui leur est propre et la manière dont elles interfèrent ou interagissent avec d'autres disciplines comme l'histoire, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, la géographie, etc. D'autre part, les étudiants ont pu approfondir la question des rapports entre la littérature et d'autres productions artistiques comme le cinéma, la photographie, etc., à l'échelle élargie de la problématique de la création. Les échanges ont été fructueux et les étudiants ont pu discuter avec des professeurs invités, d'autre part ils ont pu rencontrer des artistes qui mettent en œuvre les relations entre littérature et une autre pratique artistique. Ainsi la première journée a-t-elle permis par exemple de questionner les rapports entre littérature, arts et politique : le Professeur Justin Bisanswa a donné une conférence inaugurale sur la dimension politique et éthique de toute démarche poétique et le questionnement a ensuite été précisé lors des présentations et débats sur la dimension politique du théâtre de Kossi Efoüi et de Nestor Zinsou, en présence des auteurs. Le professeur et écrivain Valentin-Yves Mudimbe a en plus de la conférence plénière qu'il a donné sur Littérature et philosophie, rencontré les étudiants de BIGSAS en atelier pour les conseiller dans leurs projets de recherche.

7. Figurations artistiques de la violence

Ces questionnements sur la littérature et ses autres (autres disciplines, autres pratiques) et ces échanges interdisciplinaires m'ont amené à rédiger une thèse d'Habilitation sur « les figurations de la violence extrême. Témoignages littéraires et filmiques du génocide au Rwanda ». Cette recherche s'organise en un parcours de lectures et de réflexions sur les figurations littéraires et filmiques de la violence extrême en Afrique, sur les figurations du génocide au Rwanda en particulier. Elle s'inscrit résolument dans une perspective poétique, c'est l'orientation de ce travail : lire, à partir d'un corpus filmique et textuel, l'écriture de témoignage de la violence dans cette région comme émergence possible d'un genre nouveau, dont il s'agit de cerner les enjeux et les modalités. Deux hypothèses découlent de cette orientation : les récits de témoignage de la violence extrême qui tendent à se constituer en corpus invitent à repenser les frontières entre littérature référentielle et littérature fictionnelle et posent de manière auto-réflexive la question de la représentation et de sa possibilité. D'autre part une nouvelle catégorie de films documentaires sur les violences extrêmes semble émerger, celle des films autobiographiques ne recourant plus seulement à la forme du film-entretien, ou à celle du biopic, mais impliquant le réalisateur dans l'œuvre, lui ouvrant l'espace, filmique et l'invitant à assumer sa position énonciative. Ces stratégies littéraires et filmiques inscrivent les œuvres dans le registre de l'intime en posant la question de l'accès à l'Histoire passée, à « ce qui a eu lieu » et dans le cas des violences extrêmes à l'événement qui interrompt l'intelligibilité de l'histoire, par la mémoire personnelle. L'étude me permet de revenir sur l'opposition classique entre fiction et témoignage en insistant sur l'intérêt à mes yeux de ne pas lire le témoignage seulement comme document, de reconnaître au témoignage littéraire qui

... s'extrait du cadre de l'attestation juridique une visée non pas seulement informative, mais poétique. Pour autant, l'orientation de ce travail invite à considérer les productions artistiques sur le génocide au Rwanda dans un système transmédiatique global et à analyser précisément comment l'opposition entre document et fiction est dépassée dans les « œuvres témoignages » qui dessinent justement une poétique du témoignage. Si l'on pose l'émergence du témoignage comme genre nouveau, dont l'originalité résiderait dans son caractère hybride, et dont les modalités d'écriture remettent précisément en question les frontières entre document et fiction, il convient de s'interroger sur ses enjeux : le témoignage a un statut particulier au sein de la littérature ; par là même il la déborde et l'interroge

Ma lecture situe d'abord ces textes dans le champ complexe d'une « écriture de la mémoire », pour tenter de comprendre ensuite comment les procédés intertextuels et les effets de brouillage générique qu'ils induisent, travaillent les formes de l'écriture de soi et comment cette « littérature de l'après » déplace une tradition littéraire d'engagement vers une « littérature d'implication ».

J'ai l'occasion de partager plus ce questionnement avec des collègues et des étudiants ici de divers champs disciplinaires en organisant un séminaire à Dakar, financé par le programme Point Sud de la DFG, intitulé « littérature et politique : imaginaires du renouveau ».

Dans cette réflexion sur les rapports entre arts et politique autour du renouvellement de la question de l'engagement, il s'agit non pas seulement de se demander si et comment les images peuvent initier un changement social, mais plutôt d'interroger le rôle et le fonctionnement d'un imaginaire émancipateur dans la fabrication des événements historiques, l'événement étant lisible par ses traces, reconnu après-coup. C'est ce que rappelle François Dosse qui situe l'événement entre Sphinx et Phénix : « les événements ne sont décelables qu'à partir de leurs traces, discursives ou non. Sans réduire le réel historique à sa dimension langagière, la fixation de l'événement, sa cristallisation s'effectue à partir de sa nomination ». La fabrique de l'événement est donc une construction conflictuelle, les événements sont institués par certains discours mais toujours plus ou moins susceptibles de servir à d'autres constructions significatives. Il est alors intéressant de se demander comment les pratiques artistiques contribuent à cette nomination et reconnaissance de l'événement, sa visibilité, par un jeu d'appel et de rappel : métaphores, réminiscences, associations et dissociations.

Il s'agit encore lors de ce séminaire, de mettre en perspective deux conceptions de la force esthétique, l'une portée par un imaginaire de l'engagement, de l'art social, « révolutionnaire » et l'autre par un imaginaire de l'écart, de l'art comme prise de distance et mise à distance des événements, qui lui confère précisément sa force réflexive et émancipatoire. En sorte un imaginaire libertaire et un imaginaire de liberté, pour lesquels, quelques soient les positions des artistes, mais aussi des récepteurs, la question centrale qui demeure et qui s'actualise constamment est celle de la place et de la fonction de l'art dans la société. L'imaginaire, comme monde des images en auto-organisation, est cet espace de liberté par lequel l'homme se donne à voir le monde, et se met en prise avec le monde. Pour le dire avec Bachelard : « on veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images. Or elle est plutôt la faculté de déformer les images fournies par la perception, elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images. S'il n'y a pas changement d'images, union inattendue des images, il n'y a pas imagination, il n'y a pas d'action imaginante. L'art peut être alors repensé non comme représentation, mais comme médiation symbolique. C'est donc en tant que médiations que les arts ont leur place dans la construction du réel et c'est dans le moment de l'interprétation, c'est à dire « l'actualisation par un sujet, individuel ou collectif, de la mise en représentation du monde » que se joue l'effectivité des arts dans la praxis. De quelle manière les images produites en Afrique par le biais de différents médiums artistiques peuvent concourir à un déplacement de certaines représentations, ou comme le dit Rancière à une reconfiguration des territoires du visibles, du dicible et du pensable ?

Dans la continuité de ces travaux sur les imaginaires du renouveau, ma réflexion sur la mémoire, l'archive et la fabrication des imaginaires trouve ensuite à s'intégrer à un projet de recherche de BIGSAS intitulé « Africa Future and Beyond », au sein duquel j'organise une conférence sur « L'archéologie du futur : cinémas africains et utopies ». Notre premier objectif est de rassembler plusieurs experts, issus du champ académique et non académique, dans le but d'établir une perspective comparative et critique. Les trois premières journées sont donc consacrées à une réflexion théorique et les deux dernières journées à la projection de films et documentaires, ainsi qu'une discussion autour d'images choisies. Ces discussions visent, in fine, à confronter différentes réflexions épistémologiques, pratiques et méthodologiques. Les communications s'attachent principalement à réfléchir sur la problématique de l'« efficacité artistique » en Afrique. Le deuxième objectif vise une réflexion autour des images. En partant du présupposé que la littérature, le cinéma, les arts-plastiques et la photographie concourent tous, bien que différemment, à la production d'images. Dans ce contexte, des projections de films, des lectures et une séance de réflexion sur un ensemble de productions picturales ont été organisées. Ces journées ont permis de se demander de quelle manière les images produites en Afrique par le biais de différents médiums artistiques peuvent concourir à un déplacement de certaines représentations, ou comme le dit Rancière à une reconfiguration des territoires du visible, du dicible et du pensable. Il s'est agi de penser la manière dont les formes artistiques, tout en étant liées au discours social, contribuent d'une manière singulière à la construction du réel. Cette question a été plus particulièrement prise en charge par le biais de notre laboratoire iconographique, « Icon Lab », qui fut initialement développé par le sous-projet « Révolution 3.0 » de la Bayreuth Academy of Advanced African Studies. Ce laboratoire se penche sur l'analyse des images et leurs filiations, en interrogeant la question du « potentiel révolutionnaire » dans une perspective interdisciplinaire. Les ateliers permettent de travailler avec des spécialistes de la production d'images et de l'analyse visuelle.

8. Questions didactiques : transmission et apprentissage

J'ai intégré l'INSPE de l'académie de Versailles en tant que formatrice de français à partir de 2014. J'ai pu y développer des recherches en didactique du français, notamment sur la question de l'apprentissage du français en intégrant le laboratoire Ecole Mutations Apprentissages de l'Université de Cergy-Pontoise. Ces nouvelles missions s'inscrivent dans la continuité d'un parcours professionnel qui, autour de la notion de transmission, m'a amenée à approfondir deux axes essentiels : celui de la transposition didactique et celui de la continuité des apprentissages.

Dans le cadre de mes enseignements à l'université de Bayreuth, confrontée à une grande diversité culturelle de publics du niveau Bachelor au niveau doctoral, j'ai été amenée à développer des méthodes de pédagogie active qui lie recherche et enseignement. La question du lien entre théorie et pratique s'est posée à Bayreuth, de manière concrète : comment me défaire d'une posture trop transmissive, comment transposer les savoirs acquis, comment construire avec les étudiants une méthodologie de la recherche qui lie essentiellement apports théoriques et analyses des textes et des pratiques dans une lecture en va-et-vient. De ces années à l'université de Bayreuth est née aussi la volonté qui est la mienne, d'établir des ponts entre l'université et la société civile, outre les différents séminaires que j'ai consacrés à l'exploration des liens entre art et société, j'ai co-organisé deux festivals ouverts sur la ville : un festival de cinéma africain et un festival de littérature afro-caribéen. Ce qui guide mon action et ma réflexion est bien la question de la fonction que les pratiques artistiques peuvent occuper dans nos vies.

Dans le cadre du Master MEEF I de l'académie de Versailles, les deux questions qui jalonnent mon parcours : celle de la transposition didactique et celle de la continuité des apprentissages, ont pris une importance aigüe. Je suis en charge de la formation initiale de futurs professeurs des écoles et la didactique du français fait partie des disciplines que j'enseigne aux M1 et aux M2. Au contact de ces étudiants qui se préparent et se forment au métier d'enseignant, la question de la transposition didactique a pris pour moi un tour encore plus concret. Il faut avec les étudiants, construire des réponses didactiques et pédagogiques aux situations d'enseignement et d'apprentissage qu'ils rencontrent. Mes questionnements se sont incarnés dans un projet expérimental mené avec mon collègue Patrice Gourdet, dans le cadre d'une recherche du laboratoire ÉMA (École, Mutations, Apprentissages). Nous souhaitons renforcer la cohérence globale des dispositifs de formation mis en place sur les deux niveaux dans une perspective continuée et ainsi souligner les liens entre les temps de la formation pensés comme étapes d'un processus long, nous avons pour cela centré notre réflexion sur l'étude de la langue comme révélateur du lien entre formation initiale et continue en MEEF1. En prenant comme appui la question de la langue à l'articulation du concours pour les M1 et de l'enseignement pour les M2, nous avons constaté que deux conceptions de la grammaire étaient en concurrence avec une grammaire plutôt abordée comme une fin en soi et une grammaire comme objet d'enseignement. Le principe du scénario de formation était de demander à des M2 de lire et d'améliorer une préparation d'une séance d'apprentissage en étude de la langue concernant le groupe nominal en CMI, séance élaborée par des M1 suite à leur stage d'observation. Le but de ce travail croisé M1 / M2 était de permettre à chacun de percevoir les écarts entre des attentes de formation différentes. Il s'agissait à la fois de permettre aux M1 de se projeter dans leur futur métier et de sensibiliser les M2 au chemin déjà parcouru. Les questions du curriculum et de l'aménagement de la continuité entre la première année du master MEEF I et la seconde année sont des questions vives que nous avons cherché à interroger de manière explicite. Deux questions traversent ainsi l'étude : comment amener les lauréats des concours de l'Education Nationale à rendre opératoires dans leur pratique professionnelle des connaissances en grammaire acquises en M1 MEEF ? Comment permettre que des professeurs stagiaires formés à une approche prescriptive et traditionnelle de la grammaire mettent en œuvre dans leur pratique professionnelle l'approche réflexive préconisée par les programmes d'enseignement ? Grammaire de phrase, grammaire de discours et grammaire de texte n'ont pas été pensées, ni présentées dans le cadre de ce projet comme des domaines séparés, au contraire, il s'est agi de mettre en lumière les différents niveaux d'analyse du système de la langue dans leur cohérence et de lier linguistique et compréhension littéraire à ces trois niveaux. Les propositions des M2 pour augmenter l'efficacité des séances ont été transmises aux M1 qui ont analysé les écarts à l'aune de leurs premières représentations de l'enseignement de la grammaire, de la question de la transposition didactique et de la mise en œuvre pratique. Dans le cadre de la formation en Master 2 qui réunit des Professeurs Stagiaires issus de formation diverses (certains ayant suivi la formation M1, d'autres non, c'est le cas des Parcours Adaptés), le défi majeur pour moi dans l'accompagnement des Professeurs Stagiaires, relève encore de l'articulation entre champs théorique et pratique. J'essaie de mettre en lumière la réciprocité entre théorie et mise en œuvre dans la conception et l'appropriation des outils didactiques et pédagogiques nécessaires à l'exercice du métier d'enseignant. J'insiste également, notamment dans le cadre du tutorat universitaire et du suivi des mémoires et TSNR, sur la nécessaire et difficile prise de recul critique qui doit accompagner la pratique enseignante et permettre de constants ajustements. J'essaie bien sûr de m'appliquer ces conseils et je conçois ma pratique de chercheuse, d'enseignante et de formatrice comme une circulation et une constante interaction avec les apprenants. L'intérêt pour moi se situe dans la relation enseignement-apprentissage. Les questions didactiques et pédagogiques qui se posent de manière continue de la maternelle à l'université renforcent ma conception dynamique du savoir. La notion de relation, enfin, est aussi selon moi un enjeu de la littérature, que je souhaite transmettre. Mes recherches sur les écritures de soi comme dialogue, m'ont amenée à réfléchir à la mise en dialogue que réalisent ces littératures entre soi et autrui. Je m'appuie sur une conception dynamique du savoir dont parle Bernard Mouralis : « le mot savoir a en français deux acceptions, envisagé comme substantif, le terme renvoie à un contenu déjà constitué, le terme « savoir »

... est d'abord un verbe, employé à l'infinif et, à ce titre, il met l'accent, non sur ce contenu, mais sur le processus, progressif et jamais achevé, à travers lequel celui-ci se constitue. » C'est cette deuxième acception que je souhaite retenir, pour souligner « l'importance accordée dans les textes, au présent de la parole et à « la nécessité de toujours considérer celle-ci comme une réalité à interpréter ». Il me semble que le nécessaire décentrement qu'appelle l'interrogation des rapports entre soi et autrui est lié au geste didactique et pédagogique. Si mon parcours professionnel est varié, s'en dégage néanmoins une cohérence : dans mes activités culturelles, mes activités de recherche, d'enseignement et de formation, c'est un constant souci de transmettre et de partager qui m'anime et une réflexion sans cesse renouvelée sur les moyens de cette transmission.

B. PISTES DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT

1. Nouvelles technologies, nouveaux réseaux de diffusion, nouvelles subjectivités

Je souhaite prolonger mes recherches sur les appropriations et innovations génériques et médiatiques dans la production d'une auto-image », en les infléchissant d'avantage vers l'analyse des nouveaux canaux de diffusions, qu'il soient liés aux nouvelles technologies ou plus localement aux festivals.

Un des enjeux portés par le développement du cinéma référentiel en Afrique est la réappropriation non pas seulement des moyens de production, mais aussi des moyens de diffusion, facteurs essentiels à la promotion d'un cinéma africain maître de ses images. Dans cette promotion du cinéma subjectif en Afrique, les festivals locaux jouent ainsi un rôle essentiel. Les réalisateurs africains visent à s'appropriier des images, des techniques et des médias qu'ils travaillent dans le sens d'une représentation, ne disons pas « authentique » mais subjective des réalités sociales qui les entourent. Je souhaite vérifier l'hypothèse que tout à la fois l'enjeu et les potentialités créatrices des processus d'appropriations artistiques, c'est à dire la saisie et la transfiguration du réel par des moyens artistiques, réside dans l'affirmation et le renouvellement des formes de la subjectivité. Il ne s'agit pas seulement de la thématique de « la vision du monde de l'artiste » qui serait l'expression d'un monde intérieur, mais bien plutôt de la saisie, la sélection et la configuration par un sujet créateur de réalités qui l'entourent. Il nous semble que cette affirmation d'une subjectivité créatrice qui ne se pense pas séparément de l'autre, proche ou lointain, se situe par rapport à lui, en propose une image et entre en dialogue avec lui, fait la force d'un cinéma et d'une littérature qu'on a dits engagés : une littérature et un cinéma d'Afrique, non pas seulement militants, mais d'implication. Je souhaite explorer cette réappropriation des discours et de l'image de soi par de nouvelles formes de subjectivité. Je souhaite ainsi analyser dans une perspective diachronique l'évolution des genres référentiels en Afrique noire pour rendre compte des processus d'appropriations génériques et médiatiques dans la production d'une auto-image et la constitution d'archives de la vie quotidienne. Je pourrai ainsi vérifier l'hypothèse que la production documentaire récente développe une tendance biographique par laquelle il s'agit à la fois de proposer une réappropriation de l'histoire par la constitution d'archives de la vie quotidienne et d'exprimer de nouvelles subjectivités postcoloniales. Je souhaite analyser en particulier les pratiques du cellfilmaking mais aussi la manière dont les usages du web permettent de reconfigurer les subjectivités africaines au niveau de la production et de la réception. Ce projet de recherche s'envisage comme collaboratif, étant lié au « Cluster of excellence Africa Multiple » de l'Université de Bayreuth en particulier l'axe initié par Ute Fendler « Arts and Aesthetics ».

2. Séminaire : « Lecture et écriture de scénario : pratiques transmédiales : adaptation et novellisation »

J'aimerais développer en partenariat avec le Cluster Africa Multiple et en particulier ses centres de recherches à Ougadougou et Yaoundé un séminaire de Master qui permette de réfléchir aux questions théoriques et pratiques que posent l'adaptation, la novellisation et les transferts médiatiques.

Ce séminaire permettra de développer des outils méthodologiques : l'intermédialité qui réfléchit cette question des transferts médiatiques et la sémiologie qui conçoit la production d'images comme système signifiant dans une perspective de communication. La méthodologie sera encore modulée en fonction des deux temps essentiels de la formation : formation à l'analyse (filmique, littéraire) et formation à l'écriture (filmique, littéraire).

Déroulé

Semaine 1 (2X3h)

Les transferts intergénériques et intermédiatiques

Réflexion théorique générale sur les relations entre différents médias (littérature / théâtre / cinéma / arts plastiques et graphiques / musique) et réflexion théorique sur la question des genres. Relations entre texte et image : la question de l'adaptation et de la novellisation.

- **Séance 1 (3h) :** Intermédialité / transmédialité : concepts et pratiques
- **Séance 2 (3h) :** Adaptations et novellisations : concepts et pratiques

Semaine 2 (3x3h)

Analyse littéraire et analyse filmique

Films et textes littéraires sont ici analysés comme récits qui se déploient selon des modalités d'écriture spécifique et appellent conséquemment des modes de lecture propres. Des questions clefs seront traitées : la description qui ne relève pas des mêmes modalités ni ne vise les mêmes fonctions selon le type de communication digitale (verbale) ou analogique (visuelle) mise en œuvre / la question des dialogues et de la distribution entre montrer et dire / la question des voix et des focalisations : qui parle et qui voit ? / la question de la temporalité et du rythme de la narration écrite et filmique.

Méthodologie requise : comparatisme / analyse du discours / narratologie

- **Séance 1 (3h) :** qu'est-ce qu'un récit ? Raconter comme activité anthropologique
- **Séance 2 (3h) :** le récit : narration et monstration
- **Séance 3 (3h) :** cinéma et structuralisme : la narration filmique

L'analyse d'exemples d'adaptations cinématographiques africaines et européennes permettra de préciser dans leur détail les questions liées au passage d'un médium autre au médium filmique et les choix opérés par différents cinéastes.

Les questions traitées pendant le séminaire auront préparé à une analyse approfondie des œuvres retenues. Il s'agira de dégager la structure des textes pour en dégager les principaux mouvements en séquences.

Semaine 3 (3X3h)

Écriture littéraire et écriture filmique

Il s'agit dans ce bloc de passer des questions de lecture aux questions d'écriture, seront donc reprises dans cette perspective les questions de narratologie : proportion entre montrer et dire / entre récit et discours / questions de structure de la narration / de temporalité et de rythme.

Méthodologie requise : syntagmatique / analyse structurale (morphologie)

La réflexion théorique vise la préparation à l'étape de l'écriture de scénario comme opération de découpage et de traitement dans ses différents aspects techniques : script / scénarimage / synopsis.

- **Séance 1 (3h) :** pratique de l'adaptation 1: découpage d'un extrait littéraire (au choix dans les textes du corpus) : argument / scénario / script. Analyse et discussion.
- **Séance 2 (3h) :** pratique de l'adaptation 2: découpage d'un extrait littéraire (au choix dans les textes du corpus) : argument / scénario / script. Analyse et discussion.
- **Séance 3 (3h) :** pratique de la novellisation : réécriture littéraire d'un extrait de film (au choix dans les films du corpus) : argument / temporalité / description. Analyse et discussion.

Corpus prévisionnel

Analyses d'adaptations :

« Notre Dame du Nil », d' Atiq Rahimi 2020, adapté du roman éponyme de Scholastique Mukasonga.

« Fahrenheit 451 » de François Truffaut, 1966, adapté du roman éponyme de Ray Bradbury paru en 1953.

Analyses de novellisations :

« Guelwaar » de Sembene Ousmane, film 1991, roman 1996

« Les enfants du Blanc » de Sarah Bouyain, film 2000, nouvelle : « Dix filles sans papiers » dans Métisse façon, paru en 2003.

LANGUES

Anglais, Allemand, bambara.

COMPÉTENCES INFORMATIQUES

Maîtrise des outils bureautiques, Photoshop, Xpress, In design, outils d'enseignement à distance : conception et animations de cours en ligne.

VARIA

Bénévole Amnesty International, Enseignante bénévole de français au Bureau d'Aide Aux Migrants (BAAM), Membre de l'Association des Parents Gais et Lesbiens (APGL), Pratique du Mbira, pratique du contage.

LISTE DES TRAVAUX EN CAS D'AUDITION

« Le français tiraillé : poétique et politique de la langue en contexte (post)colonial », Anthony Mangeon (dir.), L'empire de la littérature. Penser l'indiscipline francophone avec Laurent Dubreuil, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, 226 p. Actes des Journées d'études « L'empire de la littérature », Université de Montpellier, 10 et 11 mai 2012

« Scholastique Mukasonga, le témoignage de l'absent », Revue de Littérature Comparée, numéro spécial 340, L'Afrique aujourd'hui : lettres et cultures, D-H. Pageaux, P. Brunel (dir.), octobre-décembre 2011, p. 425-436.

« Images de soi, archives du quotidien et subjectivités postcoloniales. Innovations génériques et médiatiques dans l'Afrique des Grands Lacs », in M. Le Lay, D. Malaquais, N. Siegert (dir.), Archive (Re)mix. Vues d'Afrique, Rennes, PU de Rennes, 2015, 244 p. Actes du colloque APELA, LAM Bordeaux / IAS Bayreuth, « Archive, Texte, Performance », Bordeaux 26-28 septembre 2013

« L'irréel du passé comme relief fictionnel dans les écritures de soi africaines. L'exemple d'Amadou Hampaté Bâ, Fily Dabo Sissoko et Birago Diop », revue Études des Littératures Africaines, numéro 26, Fictions et documents, 2008, pp. 52-60.